



Offert par

Torah-Box.com

24

En supportant les souffrances

48

24 | EN SUPPORTANT LES SOUFFRANCES

MIDDA 24 | EN SUPPORTANT LES SOUFFRANCES

Le Rambam enseigne (Michné *Torah*, chap.1,9) que tout homme a l'obligation d'étudier la *Torah*, qu'il soit en bonne santé ou qu'il soit affligé de souffrances. Ainsi, même dans une situation difficile sur le plan physique, psychologique ou financier (ou les trois à la fois !), l'obligation d'étudier la *Torah* demeure. Le Rambam traite des souffrances qui apparaîtraient chez quelqu'un qui étudie déjà et qui devrait poursuivre son *limoud* malgré elles.

Mais la *midda* de " *Kabalat Issourim* " signifie également que la souffrance est un moyen d'acquérir la *Torah* et ce a priori, et non seulement a posteriori comme l'enseigne le Rambam.

Cette *midda* suppose de recevoir les souffrances avec amour, car c'est un " cadeau " que D. fait à l'homme pour lui indiquer les domaines (actes, omissions) qu'il doit corriger (*berahot* 5a).

L'histoire extrêmement connue de Rabbi Chimon Bar Yohai illustre bien la notion de *limoud* dans la souffrance :

“ Discutant de ce qu'il convenait de penser des " progrès " apportés en Terre Sainte par la civilisation romaine, Rabbi Yéhouda fit l'éloge des réalisations des Romains en matière

d'urbanisme. Rabbi Yossé n'émit aucune opinion, mais Rabbi Chimon déclara son mépris des Romains, affirmant que toutes leurs " belles " réalisations avaient seulement pour objet leur recherche des richesses et des plaisirs. Yéhouda ben Guérim, un disciple de Rabbi Chimon qui se trouvait alors parmi eux, rapporta ces propos à sa famille et, finalement, les Romains eurent vent de ce qui s'était dit. En réaction, l'administration romaine combla d'honneurs Rabbi Yéhouda qui avait parlé en sa faveur, ordonna d'exiler Rabbi Yossé pour ne pas avoir suivi l'exemple de Rabbi Yehouda, mais condamna Rabbi Chimon à mort pour avoir osé critiquer l'État romain.

Rabbi Chimon prit la fuite avec son fils Elazar. Pendant quelques temps ils se cachèrent dans un Beth Hamidrach, où l'épouse de Rabbi Chimon leur apportait tous les jours du pain et de l'eau. Mais lorsque les recherches s'intensifièrent, ils décidèrent de chercher une meilleure cachette. Ignorés de tout le monde, ils vécurent retirés dans une caverne. A l'entrée de celle-ci D.ieu fit pousser un arbre fruitier – un caroubier – et fit jaillir également une source d'eau fraîche. Pendant douze ans Rabbi Chimon bar Yo'haï et son fils restèrent dans la grotte, se nourrissant de caroubes et d'eau. Rabbi Chimon et son fils n'avaient aucun vêtement de rechange. Afin de préserver ceux qu'ils portaient sur eux, ils creusèrent chacun un grand trou, ôtèrent leurs habits et s'enterrèrent jusqu'au cou dans le sable. (Par pudeur, ils ne pouvaient rester exposés et voulaient donc être recouverts) Ils passaient la journée entière à étudier la Torah. Puis lorsque venait l'heure des prières, ils enflaient leurs vêtements, priaient et ensuite retournaient dévêtus dans le sable. Ils profitèrent de ce séjour pour étudier et prier, si bien qu'ils devinrent les hommes les plus saints et les plus sages de leur temps.

24 | EN SUPPORTANT LES SOUFFRANCES

Douze ans s'étaient écoulés lorsque le prophète Elie leur apporta la bonne nouvelle d'un changement dans le gouvernement, ainsi que de leur amnistie. Le père et le fils quittèrent leur cachette et, en traversant un champ où un fermier juif labourait le sol, ils firent la remarque suivante : " Voilà les hommes qui abandonnent l'étude sacrée de la Torah pour des choses matérielles ". A peine eurent-ils prononcé ces mots, que tout le champ fut enveloppé d'un nuage de fumée et une voix céleste se fit entendre : " Etes-vous venus pour détruire mon monde ? Retournez à votre caverne! ". Ils retournèrent donc à la grotte et y restèrent encore douze mois. Ils ne la quittèrent que lorsqu'ils entendirent à nouveau la même voix céleste leur ordonnant de s'en aller.

Cette fois, leur attitude envers le monde fut tout autre. Apercevant un juif qui portait deux bottes de myrte et qui se dépêchait de rentrer chez lui, car c'était un vendredi après-midi, ils lui demandèrent ce qu'il voulait faire avec le myrte. L'homme répondit : " C'est pour décorer ma maison en l'honneur du Chabat. " Ils lui posèrent alors une autre question : " Une botte de myrte ne serait-elle pas suffisante pour parfumer votre maison ? " Et l'étranger de répondre : " Je prends deux bottes : l'une pour me souvenir du Chabat et l'autre pour le sanctifier. " Alors Rabbi Chimon s'adressant à son fils lui dit : " Regarde combien les préceptes de D.ieu sont précieux pour nos frères ! " Ayant acquis la conviction que les juifs respectaient toujours les commandements de la Torah et observaient toujours le Chabat, malgré les lois et les persécutions des cruels chefs romains, Rabbi Chimon et son fils en furent fortement encouragés.

En continuant leur chemin, ils rencontrèrent Rabbi Pin'has ben Yaïr qui était le beau-père de Rabbi Chimon bar Yo'haï. Rabbi

Pin'has ben Yaïr allait à leur rencontre. En s'apercevant combien la santé de son gendre était altérée suite à son séjour prolongé dans la grotte, Rabbi Pin'has ben Yaïr fondit en larmes, mais Rabbi Chimon le consola en lui assurant qu'il n'aurait jamais atteint un tel degré d'érudition et de sagesse Divine s'il n'avait pas passé de nombreuses années dans la caverne. 🙏🙏

Une autre histoire illustrant l'amour de la Torah malgré les souffrances endurées :

“ En 1941, alors que le Rav Wasserman se trouve secrètement à Kovno pour une mission communautaire, les nazis envahissent la Lituanie. Rav Elhanan se réfugie chez Rav Abraham Grodzenski, directeur de la Yechiva de Slobodka dont les nazis avaient ordonné la fermeture. Mais Rav Elhanan trouve des compagnons d'étude à qui il donne un cours magistral sur les lois relatives à la sanctification du Nom (hilkhot Qiddouche Ha-Chem), c'est-à-dire à la manière de mourir en martyr de la foi.

Tout le groupe est arrêté le 11 tammouz 5701 (1941) et Rav Elhanan marche en tête en adressant à ses amis des paroles d'encouragement sans laisser transparaître le moindre signe de crainte ou de préoccupation personnelle.

Il parlait doucement, avec le même calme intérieur qu'à l'accoutumée. Voici ses dernières paroles : " Au Ciel on nous considère apparemment comme des tsadikim, car nous avons été choisis comme expiation pour le klal Israël dans notre corps. C'est pourquoi nous devons revenir à Dieu totalement et immédiatement. Le temps presse, le chemin de la Neuvième

24 | EN SUPPORTANT LES SOUFFRANCES

Forteresse (endroit du massacre des martyrs de Slobodka-Kovno) est proche. Nous devons savoir que notre sacrifice s'élèvera plus facilement grâce au repentir, et que par là nous sauverons la vie de nos frères et de nos sœurs en Amérique. Nous accomplissons à présent la plus grande des mitzvot ! " Tu l'as détruite par le feu, tu la reconstruiras par le feu ". Le feu qui dévore nos cadavres est le feu qui reconstruira la maison d'Israël. "

Le même soir, Rav Elhanan est exécuté avec douze autres Maîtres en Thora, tous morts en sanctifiant le Nom divin.

Dans un cri de " Chema Israël ", son âme pure monta aux Cieux. 🙏🙏



Obstacles à l'acquisition de cette midda

La recherche du confort est une quête aussi vieille que le monde. Elle a pourtant atteint des sommets à notre époque.

Les gens passent leur temps à maximiser leur confort dans tous les domaines. Les sacrifices financiers pour arriver au paroxysme du confort n'ont pas de limite. La maison doit être ultra-équipée pour éviter au maximum les souffrances liées aux tâches ménagères. La voiture doit ressembler à un salon roulant. Les trajets maison-lieu de travail, maison-école des enfants, doivent être les plus agréables qui soient... On ne supporte plus la moindre souffrance au quotidien.

Mais même si le confort peut être très agréable, il ne constitue pas pour autant le plaisir ultime. Celui qui, dans sa vie, n'aurait pour unique objectif que la poursuite du confort ne récolterait que déception, car passer sa vie à éviter et à contourner la souffrance est une façon aussi de passer à côté des plaisirs les plus merveilleux de l'existence.

Même si on a tendance à vouloir réduire la souffrance au minimum, il n'en demeure pas moins que celle-ci reste incontournable. La vie est faite de hauts et de bas. Dès lors, si on veut réussir dans la vie, la solution n'est pas d'éliminer totalement la souffrance (car cela est impossible), mais plutôt d'apprendre à la comprendre et à l'accepter.

Un deuxième écueil vient perturber notre confrontation à la souffrance : la peur d'affronter la réalité.

Vivre dans l'illusion plutôt que dans la réalité est bien plus facile. La réalité amène son lot de souffrances : alors on préfère vivre la vie des autres par procuration, c'est moins risqué et bien plus confortable.

Rappelons-nous que les souffrances acceptées avec amour rapprochent d'Hachem et constituent en cela un véritable tremplin vers notre élévation personnelle.



Exercices pratiques

- Remerciez sincèrement Hachem pour les problèmes qui vous arrivent au quotidien. Pour ce faire, remémorez-vous des épreuves personnelles qui se sont avérées, a posteriori, de véritables sources de bénédictions.
- Prenez l'habitude de relativiser les pépins qui vous arrivent et faites-en des tremplins dans votre *Avodat* Hachem.